

Programme colloque « Les espaces du sacré »

9h30

Accueil au Couvent de La Tourette et introduction

10h00

The Everyday Ritual of Death. The Origins and Destiny of Architecture and the City according to Hans Hollein

Beatrice Lampariello, Université Catholique de Louvain

Silvia Groaz, école d'Architecture de la Ville & des Territoires Paris-Est

Dans les années 1960, les questionnements sur l'existence humaine et la mort ont captivé plusieurs architectes et artistes du monde entier. Parmi eux, Hans Hollein a exploré l'origine et le destin des êtres humains et de l'architecture, en soulignant leurs racines sacrées. Son expérience en tant qu'enfant dans la Vienne bombardée de la Seconde Guerre mondiale, sa formation catholique, ses multiples maladies, ses voyages à travers les vastes cimetières des États-Unis et les pueblos des Amérindiens, où les espaces de vie se mêlent à ceux de mort, ont conduit Hollein à entretenir une relation étroite avec la mort, ses rituels et ses espaces.

Cette contribution porte sur deux de ses expositions conçues entre 1970 et 1972 : *Alles ist Architektur. Eine Ausstellung zum Thema Tod* [Tout est architecture. Une exposition sur le thème de la mort] et *Vita e Morte, Situazioni Quotidiane* [Vie et mort, situations quotidiennes]. A travers des documents d'archives inédits, cette contribution démontre leur rôle de laboratoires pour l'élaboration d'une nouvelle vision urbaine, composée d'espaces vides, de tombes et de « tranchées », constituant ainsi un véritable « terrain d'enterrement » pour la ville fonctionnaliste. Finalement, cette contribution éclaire l'intention de Hollein de réactiver une conscience de la mort et, par conséquent, de la vie, au point que certaines installations temporaires conçues pour les deux expositions deviendront des fragments permanents des villes de Munich et Vienne.

Silvia Groaz (PhD EPFL 2021) est maître de conférence à l'École d'Architecture de la Ville & des Territoires Paris-Est, et actuellement chercheuse en résidence à l'Institut Suisse de Milan. Elle a reçu des financements du Fonds National Suisse de la Recherche et du Getty Research Institute. Elle a été post doc à l'Université Catholique de Louvain et à Yale University, et visiting scholar à Columbia University. Son livre *New Brutalism. The Invention of a Style* a été publié par EPFL Press en 2023.

Beatrice Lampariello (PhD EPFL 2013) est professeure d'histoire et de théorie de l'architecture à l'Université Catholique de Louvain, en Belgique. Elle a organisé diverses expositions et publié plusieurs livres tels que *Aldo Rossi e le forme del razionalismo esaltato* (Quodlibet, 2017), *Le Monument Continu de Superstudio* (avec Roberto Gargiani, B2, 2019) et *UNIDENTIFIED FLYING OBJECT for Contemporary Architecture: UFO's Experiments between Political Activism and Artistic Avant-garde* (avec Andrea Anselmo et Boris Hamzeian, Actar, 2022).

11h00

Le fait "écologique" dans la genèse d'un paysage funéraires alternatif en France . Décalages et désillusions dans la mise en œuvre de nouvelles typologies de cimetières

Marie Fruiquière, Eurométropole de Strasbourg & Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg

Face aux enjeux en fractal du dérèglement climatique, les questions environnementales marquent aujourd'hui de manière transcalaire la fabrique urbaine contemporaine, tant d'un point de vue stratégique qu'opérationnel, y compris dans les espaces funéraires. Les cimetières deviennent alors, de manière volontaire ou non, le laboratoire de projets alternatifs comme support de "transition écologique". Ces dynamiques se déploient globalement à l'échelle urbaine (application des politiques zéro-phytosanitaire, préservation de la biodiversité, création d'ilots de fraîcheur, etc.) mais aussi plus spécifiquement dans la création de nouvelles formes sépulcrales s'appuyant davantage sur le végétal (cimetières naturels / écologiques, forêts funéraires, débats sur l'humification, etc.). Elles impliquent ainsi des reconfigurations spatiales dans les cimetières dont les mécanismes de mise en œuvre

confrontent différents systèmes de gouvernance entre les acteurs de la ville, de l'écologie et du funéraires. Nous proposons ici de caractériser ces nouveaux paysages de la mort "écologique" en France et d'identifier les tensions qu'ils cristallisent entre les différents acteurs impliqués. Nous verrons que la rencontre de leurs objectifs, de leurs sensibilités et de la diversité de leurs champs d'actions entraînent des décalages dans les processus projectuels de ces nouvelles typologies du funéraire, allant de l'immobilisme (voire la contradiction) à des initiatives en porte-à-faux par rapport aux cadres réglementaires. Ces transformations questionnent alors la place et le rôle des cimetières dans les milieux urbains, mais aussi plus largement l'évolution du rapport à la mort (notion de traces, rapport aux cultes, etc.) dans la société contemporaine.

Marie Fruiquière est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg / ENSAS (Diplôme d'Etat d'Architecte) et du College of Architecture and Urban Planning / CAUP de l'Université de Tongji à Shanghai (Master of Engineering in Town and Country Planning). Après avoir étudié la place des cimetières dans les mégapoles chinoises, elle s'intéresse pour sa thèse aux reconfigurations spatiales des cimetières au prisme des dynamiques dites de "transition écologique". Sa recherche doctorale est dirigée par Denis Bocquet (Professeur, HDR) et co-encadrée par Andreea Grigorovschi (Maîtresse de conférences) au sein du laboratoire AMUP (ENSAS). Elle est actuellement en contrat CIFRE (Convention Industrielle de Formation par la Recherche en Entreprise) pour la Ville et Eurométropole de Strasbourg au sein du service funéraire. Sa recherche est également soutenue par la Bourse de la Fondation Palladio (2021).

14h00

La disparition des gestes rituels au crématorium : une rupture spatiale et symbolique

Annabelle Iszatt, Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier

La pratique de la crémation s'est associée à l'émergence de programmes architecturaux dont l'écriture a nécessairement bouleversé le rite funéraire. Le propos s'intéresse à la manière dont certains gestes ayant une dimension sacrée ont été privé d'espaces supports. Au travers de projets existants et d'observations de terrain nous proposons de raconter cette rupture, symbolique et spatiale, dans l'accompagnement du deuil dans la ville.

Annabelle Iszatt, est architecte DPLG associée de l'agence ZATTnSAT et Docteur en Architecture de l'EPFL. Titulaire à l'ENSA de Montpellier, elle est Maître de conférence en Théorie et Pratique de la Conception Architecturale et Urbaine et chercheur au GERPHAU. Elle est responsable du Domaine d'étude de Master Habiter et s'implique tant dans les enseignements théoriques que dans l'enseignement du projet architectural.

Après un travail de thèse portant sur l'évolution des nécropoles, mené à l'EPFL sous la direction de Jacques Lucan, elle publie en 2018 Naissance de la nécropole moderne : Lecture d'un espace urbain au début du XIXe siècle à Paris. La réflexion s'appuie sur les projets de nombreux architectes, nécropoles réalisées ou non, en se concentrant sur la période des Lumières, qui offre un contexte de bouleversement propice à l'émergence de cette figure urbaine. A cette période, trois attitudes se distinguent, permettant d'avoir des clefs de lecture ouvrant à une compréhension des projets de nécropoles ultérieures : la conception de cimetières-monuments, de cimetières-jardins et de cimetières rationnels. Chaque manière de penser le projet s'associe à une vision de ce que doit être le cimetière, privilégiant une fonction plus qu'une autre : la mise en scène de la mémoire, la promenade, la préservation funéraire. Cette expertise lui permet d'alimenter aujourd'hui une vision prospective du cimetière dans la ville, à la fois réaliste et engagée dans une volonté de lier modernité et tradition. Affirmer la place du rite, s'ouvrir aux pratiques funéraires innovantes, préserver les sols sont des sujets structurants, à la fois de sa recherche et de sa pratique. Ainsi, le travail de l'agence est reconnu pour son projet de cimetière du futur à Shanghai, qui obtient la mention honorable en 2019. En 2020, elle porte l'organisation du colloque Sacralité/Spatialité : lieux de la mort et du souvenir à l'ENSA Montpellier, dont Marc Barani fut le Grand témoin. Depuis 2017, elle propose également un enseignement pour initier les étudiants à ces thématiques.

15h00

Les cimetières métropolitains entre projets, réalisations et mutations. Le cas de la métropole du grand Paris XIXe-XXIe siècles

Frédéric Bertrand, Ecole nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville

La question de la place des cimetières dans la cité s'est intensifiée à l'ère des capitales et des métropoles. Enjeux politiques, culturels, sanitaires se conjuguent à une nouvelle affectivité identifiée par l'histoire des mentalités et l'anthropologie sociale et culturelle. Les échanges de modèles entre pays occidentaux en témoignent dès la fin du XVIIIe siècle.

La concrétisation du "cimetière moderne", entre projets et réalisations, relève d'une conception territoriale et de compositions architecturales et paysagères à plusieurs échelles qui témoignent de ces enjeux et de ces échanges. De l'ecclésial au communal, de la fosse commune à la tombe individuelle, du crématorium au columbarium, de l'ossuaire au jardin du souvenir, la réforme des lieux peine à exprimer un monument collectif, à intégrer des liens unissant lieu de sépulture, cadre spatial et rituels.

Les cimetières de la métropole parisienne offrent la possibilité d'éclairer ces mutations dans la répartition territoriale des nécropoles, l'évolution des lieux et de leur programmation, leur conservation et leur devenir.

Des cimetières parisiens aux cimetières intercommunaux réalisés par l'architecte et urbaniste Robert Auzelle, étudiées dans le cadre de la recherche, aux approches quantitatives et qualitatives, conduites au sein de l'atelier parisien d'urbanisme (apur), il s'agira d'illustrer les traductions spatiales des "dernières demeures", les adaptations dues à leur mise en œuvre, les contraintes liées à leur insertion urbaine, l'intégration d'enjeux écologiques, climatiques, mais aussi économiques et énergétiques.

Frédéric Bertrand, maître de conférence et chercheur ENSAPB-IPRAUS UMR 3329 AUSSER, architecte et urbaniste à l'atelier parisien d'urbanisme. Titulaire d'un doctorat en urbanisme (*L'architecture et l'urbanisme funéraires à l'ère des métropoles. Regard sur l'œuvre et la pensée de Robert Auzelle - 1913-1983*, Université de Paris 8, 2003), responsable des études sur les espaces funéraires à l'apur.

16h00

Temps d'échange et conclusion.